

Un document qui se lit librement et demande à ne pas être copié

Tout ce que ce fichier contient est brouillé : chaque mot, chaque image, sous une clé de deux cent cinquante-six bits. Il s'ouvre quand même. On ne demande rien à personne, comme le font la plupart des fichiers protégés.

Ce qu'il demande, il le demande au logiciel de lecture : laisse imprimer et lire à voix haute, ne laisse ni copier ni modifier. C'est une demande, pas un verrou, et un logiciel qui n'en tient pas compte copie la page quand même. Le mot de passe de l'auteur lève la demande : the owner

L'autre document de la paire

Un second document a été écrit à côté de celui-ci. Lui ne montre rien du tout tant qu'on n'a pas tapé son mot de passe, alors que la page que vous lisez s'est ouverte toute seule.

D'où vient la clé

Les trente-deux octets dont la clé est tirée sont figés dans cet exemple, pour qu'il écrive le même fichier à chaque fois et qu'une version se compare à la précédente. Un programme les prend à son système : une graine que tout le monde peut lire ne ferme rien.